

Claude Lasseray, janséniste notoire
par M. l'abbé SAINCIR

Dans ce nouveau chapitre de la biographie de Claude Lasseray, M. l'abbé Saincir nous décrit le séjour à Soissons de cet abbé janséniste après son départ de la Bastille.

« Trop heureux de rentrer dans le monde des vivants », le persécuté s'était volontiers soumis à la décision royale.

A Soissons, il allait d'ailleurs trouver des amitiés nombreuses et des coreligionnaires enthousiastes.

De plus, l'ambiance religieuse de la ville dans laquelle la lettre de cachet l'obligeait à vivre désormais ne devait pas lui être hostile.

Les Oratoriens qui enseignent au Séminaire de Soissons et Mgr de Fitz-James lui accordent volontiers estime et affection.

C'est ainsi, dit notre confrère, que « l'activité intellectuelle de l'abbé Lasseray trouva bientôt un aliment nouveau dans la préparation des réformes que Mgr de Fitz-James a entreprises.

Cette collaboration anonyme, mais réelle, donna ce qu'elle devait produire. Dès l'apparition des instructions dominicales rédigées pour tout le diocèse, les anciennes querelles religieuses se réveillèrent.

On accusa même le rédacteur d'abus de confiance envers l'évêque.

Heureusement pour Claude Lasseray que les soupçons ne firent que l'effleurer.

D'ailleurs, il n'allait pas tarder à se créer de précieuses amitiés parmi les membres du Parlement de Paris exilés eux aussi à Soissons.

*
**

Sur une vie perspective de Compiègne
par M. HÉMERY

Notre confrère présente une estampe de la fin du xvii^e siècle représentant une vue